



Brève présentation du projet AVETA (Arts vivants / Écologie : le Travail des Affects) « Projet d'envergure » financé par la HES-SO (2022-2025), sous la direction de Julie Sermon

Porté par une équipe de sept chercheur·es et artistes-chercheur·es spécialisé·es en théâtre, danse, philosophie et/ou environnement¹, le projet de recherche AVETA entend examiner les effets d'influence et de transformation réciproques entre le contexte de crises écologiques, les affects qu'elles peuvent naître ou appeler, et le champ du spectacle vivant.

Qu'est-ce que les formes et les pratiques propres à ce domaine artistique nous donnent à percevoir des dérèglements écologiques en cours et à venir ? Dans quelle mesure renforcent-elles ou modifient-elles les sentiments qui leur sont associés ? Mais aussi, de quels mobilisations et attachements écologiques les arts du spectacle peuvent-ils être le fruit ou le vecteur ?

Afin de répondre à ces interrogations, l'équipe AVETA a choisi de s'adosser à un terrain d'étude circonscrit – la création théâtrale et chorégraphique de Suisse Romande, entre 2019 et 2025 – et articule en continu analyses esthétiques, approches théoriques, enquêtes de terrain et recherche-crédation.

Présentation complète du projet accessible [ici](#)

Workshop « La Restauration du Mont-Blanc » : spéculations scientifiques et artistiques

En 1876, Viollet-Le-Duc publie *Le Massif du Mont Blanc*, ouvrage dans lequel il entreprend d'étudier minutieusement « l'architecture » de la montagne (ses reliefs, ses cours d'eau, son exposition au soleil et aux vents...) et où il examine, par la même occasion, les conséquences désastreuses que les aménagements humains peuvent avoir sur l'équilibre des écosystèmes. Nourri par de longues observations de terrain, et s'attachant à restituer, sur le long terme, les transformations des glaciers, l'ouvrage de Viollet-Le-Duc pose de manière aussi pionnière qu'exemplaire la question des rapports entre nature et culture, préservation et reconstitution, perfection naturelle et puissance des artefacts humains.

Programmé dans le cadre de la phase #2 du projet AVETA (2023-2024), le workshop « La restauration du Mont-Blanc » est conçu comme un temps d'explorations et d'extrapolations, tant scientifiques qu'artistiques, du projet – largement fantasmatique – que Viollet-Le-Duc aurait eu de « restaurer » le Mont-Blanc².

Ce projet se déroule en trois temps.

- 23-24 octobre 2023 : « Spéculations scénographiques »

Pendant ces deux journées préparatoires, les membres de l'équipe AVETA travaillent avec les quatre élèves du département « Scénographie » de la Manufacture, à partir d'un corpus composé :

- Des croquis réunis par Viollet-Le-Duc dans *Le Massif du Mont-Blanc* ;
- Des extraits de ce même ouvrage, retenus pour leur charge affective ou polémique ;
- D'un recueil d'articles que Viollet-Le-Duc a consacrés à la question de la restauration ;
- D'extraits de textes écrits par des figures pionnières de l'écologie, posant la question des sentiments que provoque la nature et/ou de l'intelligence écosystémique (Ralph Emerson, *La Nature* ; Élisée Reclus, *Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes* ; John Muir, *Un été dans la sierra* ; Aldo Leopold, « Penser comme une montagne »)

À partir des discussions, réflexions, interrogations que suscitent ces lectures, sont définies 4 pistes de travail distincts. Chaque scénographe s'empare de l'un de ces pistes (thématique, dramaturgique,

¹ Les membres de l'équipe AVETA sont : Julie SERMON (chercheuse principale), intervenante Manufacture, professeure en études théâtrales (Université Lyon 2), dramaturge ; Éliane BEAUFILS, maîtresse de conférences HDR en études théâtrales (Université Paris 8) ; Ève CHARIATTE, danseuse et chorégraphe ; Joanne CLAVEL, chercheuse en Interdisciplinarité des Humanités Environnementales, chargée de recherche (CNRS) ; Damien DELORME, post-doctorant en philosophie et éthique de l'environnement, Université de Genève ; Darius GHAVERI, coordinateur de projets Écologie & Arts-vivants à l'UNIL et au Théâtre Vidy-Lausanne, performeur ; François-Xavier ROUYER, metteur en scène (diplômé Manufacture 2015).

² Voir Bernard Hasquenoph, « Viollet-le-Duc, écolo et restaurateur de montagnes », *Louvres pour toutes*, 10/12/21. URL : <http://www.louvre-pour-tous.fr/Viollet-le-Duc-ecologiste-et,884.html>



philosophique...), et travaille à l'élaboration d'un dispositif, qui sera présenté dans le 2^e temps du workshop.

- 8-9 janvier 2024 : « Lieu et milieu, approche pluridisciplinaire »

Ce 2^e temps de travail préparatoire est conçu comme un temps de rencontre et d'échanges avec 4 chercheur·e·s invité·e·s, dont les travaux portent sur :

- L'écologie de la restauration ;
- La question du tourisme et de la durabilité ;
- Les conflits d'usage liés à la préservation des espaces naturels ;
- Les approches théologiques ou spirituelles de la nature ;

Ces quatre problématiques ont été retenues en raison de leurs résonances, affirmées ou plus diffuses, avec la réflexion de Viollet-Le-Duc.

Les chercheur·e·s sont invité·e·s à venir partager les questions, les méthodes, les enjeux majeurs de leur travail, en se fondant pour cela sur un ensemble de « documents » scientifiques de leur choix (textes, dessins, images fixes ou animées, matières ou matériaux...). Ces documents témoignent de leurs pratiques ou objets de recherche, tout en faisant écho aux pistes de travail définies lors de la 1^e session.

En lien avec les pistes de recherche qui auront été présentées, les désirs de recherche qui auront été exprimés par les un·e·s et les autres, des binômes artistes/chercheur·e·s sont constitués. Parmi la documentation scientifique qui a été présentée, sont sélectionnés les matériaux voués à être explorés et mis en jeu dans le 3^e temps du workshop, et définis ceux qui pourraient éventuellement être apportés en complément.

- 19-24 février 2024 : « La restauration du Mont-Blanc »

Le troisième et dernier temps de travail réunit : l'équipe AVETA, les 4 scénographes, les 4 chercheur·e·s invité·e·s, 1 promo du Bachelor Théâtre (16 interprètes) et 1 promo du Bachelor danse (12 interprètes). La première journée consiste en un temps de transmission aux interprètes, qui assistent collectivement à l'ensemble des présentations de façon à s'immerger dans un bain de réflexions commun, et de favoriser, potentiellement, les échos ou porosités entre les différents groupes de travail :

- Matinée : présentation de la piste de travail, du processus de création et de la proposition à laquelle chaque scénographe a abouti ;
- Après-midi : présentation des « documents » réunis par chaque chercheur·e ;

Les trois jours suivants (J2-J3-J4) consistent en des temps d'explorations, au sein de chaque groupe/dispositif. Chaque chercheur·e est invité·e à revenir pendant l'une ou l'autre de ces trois journées, de façon à observer comment ses savoirs affectent – et sont affectés par – le travail des acteurs/actrices et danseurs/danseuses

Le dernier jour du workshop (J5) consiste en une présentation / restitution des propositions auxquelles le travail des différents groupes aura abouti, suivie d'une discussion avec l'ensemble des participant·e·s.